

Paris Nanterre : situation budgétaire « intenable » ; « nous sonnons le tocsin » (C. Rolland-Diamond)

News Tank Éducation & Recherche -
Paris - Actualité n°414964 - Publié le 10/10/2025 à 18:30

Imprimé par - abonné # - le 17/10/2025 à 08:49



« Paris Nanterre est une université dynamique, pleine de projets, mais confrontée à une situation budgétaire et financière intenable. Nous ne tirons pas la sonnette d'alarme, nous sonnons le tocsin », déclare Caroline Rolland-Diamond, présidente de l'Université Paris-Nanterre, le 09/10/2025.

« Le budget 2025, tel que présenté initialement, était tellement déficitaire qu'il n'a pas été approuvé. Un deuxième budget a donc été présenté, basé cette fois sur un fonds de roulement désormais à zéro. Le ratio de masse salariale dépasse les 85 %, et la trésorerie a franchi son seuil d'alerte. Sur les trois indicateurs de soutenabilité budgétaire, l'université est en grande difficulté », indique la présidente d'université.

Caroline Rolland Diamond indique que l'université est en négociation avec le rectorat sur la durée du PREF (Plan de retour à l'équilibre financier) : « nous demandons cinq ans et non trois, car il est impossible d'envisager un retour à l'équilibre en trois ans. Mais même cinq, cela semble hors de portée ».

Interrogée par News Tank sur les actions qu'elle entend mener, elle répond : « l'université prévoit de réfléchir collectivement avec d'autres présidents d'université à des formes d'action communes. Des contacts ont été établis avec des élus locaux, mais aussi au niveau national. L'objectif est de ramener le débat sur l'ESR (Enseignement supérieur et recherche) à un véritable enjeu de société ».

L'université, qui n'a pas bénéficié du plan Campus, a également alerté ses tutelles sur l'état de ses bâtiments, à plus de 60 % datant des années 1960, certaines structures étant amiantées. « Après Jussieu et Censier, il est temps de s'intéresser à Nanterre », déclare Caroline Rolland Diamond.

Budget : « défendre un modèle d'université équitable »

« Dans le contexte actuel, où l'accent est mis sur les économies à réaliser, il est essentiel de rappeler que l'ESR n'est pas un coût, mais un investissement : un investissement dans la jeunesse, dans la science et dans l'avenir. Ce que nous défendons, c'est un modèle d'université équitable, capable de remplir pleinement ses missions de service public », plaide Caroline Rolland Diamond.

Elle dénonce « un système de dotation inéquitable, construit historiquement pour accentuer les différenciations entre établissements. L'université ne pourra pas tenir sans un réinvestissement massif de l'État ».

Ainsi, dans le cas de Paris Nanterre, elle parle d'une « sous-dotation historique, remontant notamment au passage aux RCF (Responsabilités et compétences élargies) en 2012. À l'époque, une photographie erronée de l'université avait servi de base au calibrage budgétaire ».

« Il est faux de dire que l'université ne sait pas gérer les fonds publics »

« Il est faux de dire que l'université ne sait pas gérer les fonds publics. Notre pilotage s'est considérablement amélioré. J'invite Bercy à venir ici chercher dans nos jardins une quelconque trésorerie cachée », déclare Caroline Rolland Diamond.

« L'université a réduit très fortement ses dépenses d'investissement, au point de compromettre les conditions de travail dans les bâtiments. Une série de leviers est étudiée pour limiter les dépenses, mais la masse salariale reste le poste le plus lourd et elle augmentera mécaniquement de 8 M€ à effectifs constants d'une année sur l'autre », rapporte la présidente d'université.

En conséquence, « la prochaine campagne d'emploi sera pensée sans création de poste. Pourtant, le sous-encadrement est reconnu par les tutelles, ce qui a entraîné un relèvement récent du plafond d'emplois, mais ce relèvement n'a pas été assorti des moyens correspondants ».

Frais de scolarité à l'université : « indispensable de maintenir un cadrage national »

Interrogée sur la perspective d'augmentation des frais d'inscriptions à l'université, ainsi que le préconise l'IGF dans un rapport non public, elle dit « qu'il s'agit d'un choix de société, sur lequel il n'appartient pas à une présidente d'université de trancher seule. En revanche, c'est qu'il est indispensable de maintenir un cadrage national. Il serait profondément délétère d'introduire une fourchette laissant aux universités la liberté de fixer elles-mêmes les frais ».

Elle ajoute que « la précarité étudiante n'est pas un phénomène marginal ; toute augmentation des frais d'inscription risquerait d'aggraver encore la situation ».

Un sous-encadrement administratif qui pèse sur les E-C (enseignant(s)-chercheur(s))

« Les communautés universitaires s'adaptent en permanence, mais elles sont épuisées, souligne-t-elle. Un sentiment d'abandon domine », alerte Caroline Rolland Diamond. Elle indique que l'université compte 2,8 personnels BIATSS pour 100 étudiants, quand la moyenne nationale est à 4,6.

« Ce sous-encadrement a aussi des conséquences sur les enseignants-chercheurs : une partie de la charge administrative leur est reportée, au détriment du temps consacré à la recherche, qui n'est plus à la hauteur de ce qu'il devrait être ».

Une rénovation du patrimoine ancien estimée à 170M €

« Le coût de la rénovation du patrimoine ancien est estimé à 170 M€, que l'université n'a pas. Elle ne dispose d'aucun fonds de roulement permettant de construire ou même de louer un nouveau bâtiment. Une enveloppe de 10 M€ avait été obtenue, mais 1,8 M€ ont été retranchés pour permettre l'achèvement du projet du centre sportif. Face au poids du patrimoine, il n'y a aujourd'hui aucune perspective réaliste », signale Caroline Rolland Diamond.

Interrogée par News Tank sur la possibilité d'obtenir des financements de la part des collectivités locales, elle répond :

- « dans le cadre du Plan État-Région, un financement a été obtenu pour un nouveau bâtiment à Saint-Cloud, destiné à l'IUT (Institut universitaire de technologie) ;
- le département des Hauts-de-Seine soutient également la rénovation du centre sportif universitaire ;
- nous sommes aussi dans une période de renouvellement de nos accords-cadres avec la ville de Nanterre ;
- des apports supplémentaires des collectivités sont envisageables, mais pour être éligible à ces financements, l'université devait finaliser son schéma directeur pluriannuel immobilier. C'est chose faite, cela va pouvoir être transmis au rectorat et à la préfecture d'Île de France pour examen prochainement ».

Cohérence avec le schéma directeur développement durable

« L'université est en train de finaliser son schéma directeur développement durable et responsabilité sociétale (SD DD&RS (Label développement durable et responsabilité sociétale)), dans le cadre de sa relabellisation. Elle travaille également à articuler ce SD avec les schémas directeurs numérique et vie étudiante », indique Caroline Rolland Diamond.

« Les projets de rénovation doivent intégrer une dimension environnementale forte. Des installations photovoltaïques sont à l'étude, notamment grâce au potentiel offert par les toitures-terrasses. Mais les bâtiments sont des passoirs thermiques : soit trop chauds, soit trop froids, avec parfois 15 °C dans les salles. Le campus est hétérogène, avec des bâtiments récents et d'autres très vétustes. Le danger est de créer un système à deux vitesses ».

Recherche : se structurer pour répondre aux appels à projet

Interrogée par News Tank sur la possibilité pour l'université de candidater à d'autres appels à projet, après n'avoir finalement pas été retenue parmi les lauréats de l'AMI SHS (Sciences humaines et sociales), Caroline Rolland Diamond indique : « Il y a encore des candidatures régulières sur les projets, notamment au niveau recherche. Mais au niveau de l'établissement, il n'y a pas de grand projet à court terme. L'université n'a pas été lauréate de l'AMI SHS, mais on lui a indiqué qu'une deuxième phase avec un fast track pourrait être organisée. Elle est dans l'attente ».

« Bien entendu, les financements sur projets ne peuvent en aucun cas se substituer aux financements socles. Ça aide, ça accélère, mais ce qui pose problème, c'est bien le financement de nos activités cœur : la formation et la recherche dans toutes leurs formes », ajoute-t-elle.

Faciliter le dépôt des projets de recherche

« Nous encourageons fortement au dépôt de projets ANR (Agence nationale de la recherche) et ERC (European Research Council). Malgré toutes les entraves, nous mettons en place de très nombreux leviers pour faciliter le dépôt de ces projets. Nous avons restructuré le service d'appui à la recherche pour être plus compétents, par exemple sur les appels à projets européens qui demandent un fort niveau de technicité », indique Carole Brugeilles, VP (Vice-président(e)) recherche.

« Il n'y a pas eu de nouvel appel d'ampleur, et c'est absolument indispensable. Mais nous sommes partenaires du projet Hermes, porté par Paris 3. Donc nous ne sommes pas complètement exclus de l'AMI SHS. Nous valorisons tout effort de recherche. Il y a des recherches qui ne nécessitent pas de grands moyens, et d'autres qui passent par des moyens conséquents. Les dotations de l'université ne permettent pas de financer de grands projets ».

Nouvelle offre de formation : préserver la richesse de l'offre

Caroline Rolland Diamond indique ne pas avoir la volonté de « fermer des formations, malgré les pressions. L'université est en cours d'élaboration de sa prochaine offre de formation, qui doit rester dans le cadre des volumes horaires définis ».

Selon Meglena Jeleva, VP formation, « l'objectif est de préserver la richesse de l'offre, qui combine des formations historiques disciplinaires et des formations pluridisciplinaires plus originales, en cohérence avec les valeurs de l'université ».

Ainsi, « certaines formations sont en cours de transformation pour mieux répondre aux évolutions de la société. Il ne s'agit pas seulement de répondre à un besoin de compétences, mais aussi de former à l'anticipation. L'université ambitionne de former les innovateurs sociaux de demain »

International : une stratégie axée sur la francophonie

« Sur le plan international, la stratégie de l'université est claire : identifier des partenaires privilégiés, des universités partageant les mêmes valeurs, avec un fort ancrage francophone », indique Caroline Rolland-Diamond, par ailleurs candidate à l'élection du prochain CA de l'Agence Universitaire de la Francophonie en novembre 2025. « Parmi les sujets prioritaires de ma candidature figurent la transition numérique, la transition écologique et le développement durable », indique-t-elle.

Elle rappelle l'un des marqueurs de l'université, « la défense du plurilinguisme. L'université propose des formations à distance de longue date et de nombreuses formations hybrides ».

Deux projets NCU (Nouveaux cursus universitaires) pour transformer la formation

Meglana Jeleva évoque les deux projets NCU SoSkilled et Écri +, « des soutiens très précieux pour notre offre de formation en licence. Cela a permis le montage d'enseignements transversaux :

- SoSkilled a permis de financer la préfiguration d'un enseignement pluridisciplinaire sur la transition écologique. On est en train de monter un enseignement de culture de la donnée pour l'ensemble de nos L3 (Licence 3), avec des contenus sur les techniques de recherche, la

- lutte contre les fake science, l'intelligence artificielle.
- pour Écri +, ce sont des financements de projets pour l'enseignement de la maîtrise du français écrit, dont certains de nos étudiants ont grandement besoin ».

Par ailleurs, « le projet Unisson (lauréat de l'AAP (appel à propositions) Excellences), sur la durée, a constitué un soutien majeur pour les actions menées en faveur de l'expérience étudiante. C'est un véritable accélérateur d'actions que l'établissement peut mener ».

Premières difficultés ressenties sur les formations en apprentissage

« Le développement de l'alternance et de la formation continue est au cœur du projet stratégique Accélération (Aap Asdesr). L'université a beaucoup investi dans l'apprentissage, et la tendance va se poursuivre. Ce format présente de nombreux atouts pour les étudiants : d'abord, un revenu, ce qui lutte contre la précarité, ensuite une insertion professionnelle plus rapide », déclare Meglena Jeleva.

Mais elle constate « des difficultés croissantes dans la recherche de contrat, en lien avec l'incertitude nationale sur les aides aux entreprises. C'est une ressource importante pour l'université, mais aussi un format d'une grande valeur pédagogique et sociale pour les étudiants ».

Aurelien Camus, VP finances, « observe déjà une baisse du nombre d'apprentis ayant trouvé un contrat en septembre. Cette baisse est liée à la réduction des incitations aux entreprises, et concerne aussi le secteur public. Moins d'aides pour les collectivités territoriales signifie aussi moins de recrutement d'apprentis ».



Caroline Rolland-Diamond

Présidente @ Université Paris Nanterre

Professeure des universités @ Université Paris Nanterre

Parcours

Depuis juillet 2024

[Université Paris Nanterre](#)
Présidente

Depuis 2016

[Université Paris Nanterre](#)
Professeure des universités

2020 - juillet 2024

[Université Paris Nanterre](#)
VP CA

2017 - juin 2020

[Université Paris Nanterre](#)
Directrice du Centre de recherches anglophones

2006 - 2016

[Université Paris Nanterre](#)
Maîtresse de conférences

Établissement & diplôme

2016 - 2016

[EHESS \(École des hautes études en sciences sociales\)](#)
HDR

N.c. - 2005

[Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne](#)
Doctorat

